

L'affaire est dans le sac (Vuitton) !

PROTÉGER ses arrières : un réflexe, pour les hommes du Renseignement. Squarcini n'a pas dérogé à la règle. Quelques mois après avoir pris la direction de la DCRI, ce « FBI à la française » cher à Sarkozy, « le Squale » confie à ses agents de la section L2 une mission de confiance : protéger un grand patron. Un sacré changement, pour des poulets spécialisés dans la traque des garnements d'extrême gauche !

L'opération secrète consiste à identifier un cybermaître chanteur qui enquiquine Bernard Arnault, patron de LVMH et ami de Sarko. A ses gars, Squarcini précise : « *L'ordre vient d'en haut.* » Chaque jour, de 9 heures

à 22 heures, trois équipes de la DCRI se planquent alors devant trois cybercafés – deux à Paris, un en province – pour tenter de débusquer l'auteur du chantage. Au bout d'une semaine, le coupable est identifié : il s'agissait d'un salarié du groupe de luxe, aussitôt viré.

Ce travail clandestin, mené aux frais de l'Etat, a-t-il permis à Squarcini de s'attirer les faveurs de l'homme le plus riche de France ? A peine la gauche était-elle arrivée au pouvoir que le Squale avait créé sa propre boîte de privés et décroché un juteux contrat avec... LVMH !

C'est ce qu'on appelle un retour sur investissement.